



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente, à partir du 12 juin 1954 à Quimper (Finistère) et à partir du 14 juin dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste de la série courante représentant une vue de Quimper.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 12 francs

Couleurs { lilas
 { violet foncé

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par CHEFFER

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

La Bretagne n'est pas seulement ce bout du monde austère et farouche que Michelet décrivait avec quelque complaisance dans son « Tableau de la France ». Elle a aussi ses paysages souriants et calmes comme cette longue vallée de l'Odet qui s'étire sur quatre lieues entre Quimper et l'Océan, avec ses bords capricieusement échancrés et que les Quimperois sont portés à présenter — avec une pointe de chauvinisme local bien excusable — comme « la plus jolie rivière de France ». Au dernier méandre, Quimper apparaît, dominée par les flèches effilées de sa cathédrale, l'un des plus beaux monuments religieux de la Bretagne.

Dédiée à saint Corentin, patron de Quimper et son premier évêque (de là vient le double nom parfois employé de Quimper-Corentin), la cathédrale a été érigée de 1239 à 1515, avec une interruption assez longue au XIV^e siècle. Elle est un des témoins les plus complets de l'école gothique bretonne : si le grand portail de la façade a une double porte dont les sculptures ont été refaites de nos jours, l'ensemble réalisé au XV^e siècle est du stylo gothique flamboyant, comme l'est aussi le portail sud ou de Sainte-Catherine. La nef est haute sous voûte de vingt mètres et les nervures des voûtes portent, comme les portails, les écussons armoriés de ceux dont les dons ont contribué à leur construction. De nombreux vitraux anciens, parfois en partie restaurés, garnissent les dix grandes fenêtres de la nef comme celles du chœur. Dominant l'ensemble architectural et la ville entière, deux tours carrées, datant du XVI^e siècle, élèvent à plus de soixante-quinze mètres, deux flèches d'exécution récente : elles ne furent achevées qu'en 1856.

La cathédrale forme le centre de la vieille ville et les rues proches ont conservé leurs vieilles maisons si typiquement bretonnes..., ainsi la rue Keréon, représentée sur le timbre, qui aboutit presque en face de la cathédrale, sur la place Saint-Corentin. Quimper, capitale de l'ancien comté de Cornouailles, a été longtemps le type même de ces cités épiscopales nombreuses en Bretagne : mais la cité a su s'adapter au rythme nouveau de la vie moderne et concilier le respect des souvenirs historiques au dynamisme de la vie économique et maritime de notre époque.